

L'ART PLASTIQUE

Les statues et les masques du GABON sont bien connus des amateurs d'art nègre et cela depuis le début du XX^e siècle. La sculpture gabonaise a sa place, et une place importante, dans toutes les grandes collections d'art traditionnel. Mais, tout n'est pas encore dit sur la question et il y a, encore aujourd'hui, bien des choses à découvrir (des objets et surtout des connaissances scientifiques) dans les profondeurs du pays.

Il est étonnant de constater que si les statues FANG et les masques BAPUNU ont été dans les premières pièces sculptées d'Afrique rapportées en Europe, d'autres figures funéraires mal connues - les reliquaires KOTA-MAHONGWE - ont été découvertes il y a peu de temps, alors que dans la plupart des autres pays africains les pièces anciennes ont pratiquement disparu depuis des années.

Ainsi, le GABON aura été à l'origine et à l'épanouissement final de l'art nègre. Le MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS présente un échantillonnage de l'ensemble des arts plastiques traditionnels du Gabon, qui complète utilement par ses pièces rares et inédites, la vision qu'on en avait jusqu'ici, grâce aux grands musées européens.

Panneaux 1 - 2 - 3 - 4 :

LES MASQUES

Le GABON a, pour chacune de ses ethnies, de nombreuses sociétés ou confréries initiatiques et plusieurs de celles-ci ont recours au masque pour faire participer les esprits à la vie du village. Le masque est le support de la force sacrée. Il représente l'aspect concret de la conception mythique que les hommes ont de l'esprit : c'est souvent

un "esprit de la forêt", un monstre effrayant mi-homme, mi-bête ; ou bien un mort métamorphosé ; ou bien encore un personnage puissant, vivant ou mort, transfiguré et abstrait et dont on veut capter la force vitale.

Les styles de masques au GABON sont très nombreux et variés. On peut toutefois distinguer trois aires différentes : les styles de la boucle de l'Ogooué et du Sud-Gabon qui comprennent tous les masques "blancs" depuis les "mvudi" du Haut-Ogooué jusqu'aux "okukwé" de l'Ogooué-Maritime (style ADUMA, BANDJABI, BAVUVI, BATSANGHI, MITSOGHO, BALUMBO, BAPUNU, MYENE) ; très différents des premiers sont les masques - heaumes (qui recouvrent entièrement la tête) des BAKOTA et enfin les grands masques abstraits des FANG. Les styles BAKWELE et BATEKE couvrent une zone qui s'étend du Gabon au Congo.

Les sociétés initiatiques du GABON existent encore pour la plupart, bien qu'elles aient changé de signification. Le masque qui se produit lors des fêtes du village inspire toujours un respect mêlé de crainte, et s'il anime des danses de réjouissance apparemment privées de sens religieux, il est toujours l'expression du caractère sacré de la sculpture, qu'elle soit africaine ou européenne.

Panneaux 5 - 6 - 7 - 8 :

LES STATUES FUNERAIRES

Vitrines 9- 10 :

La sculpture gabonaise présente essentiellement deux catégories d'objets : les statues d'ancêtres et les masques d'esprits.

Le culte des ancêtres était répandu partout au Gabon, avant que les Missions chrétiennes et les religions syncrétiques ne viennent le détruire, entre les années 30 et

50, suivant les régions.

Les statues surmontaient l'élément le plus sacré du matériel culturel, c'est-à-dire les ossements des ancêtres. Crânes et os longs étaient enduits de poudre rouge de padouk et décorés de figures géométriques peintes avec du kaolin.

Dans certaines contrées, les os étaient plaqués de cuivre et décorés de bagues et de bracelets. La figurine n'était donc qu'une partie, presque secondaire, du matériel rituel des ancêtres.

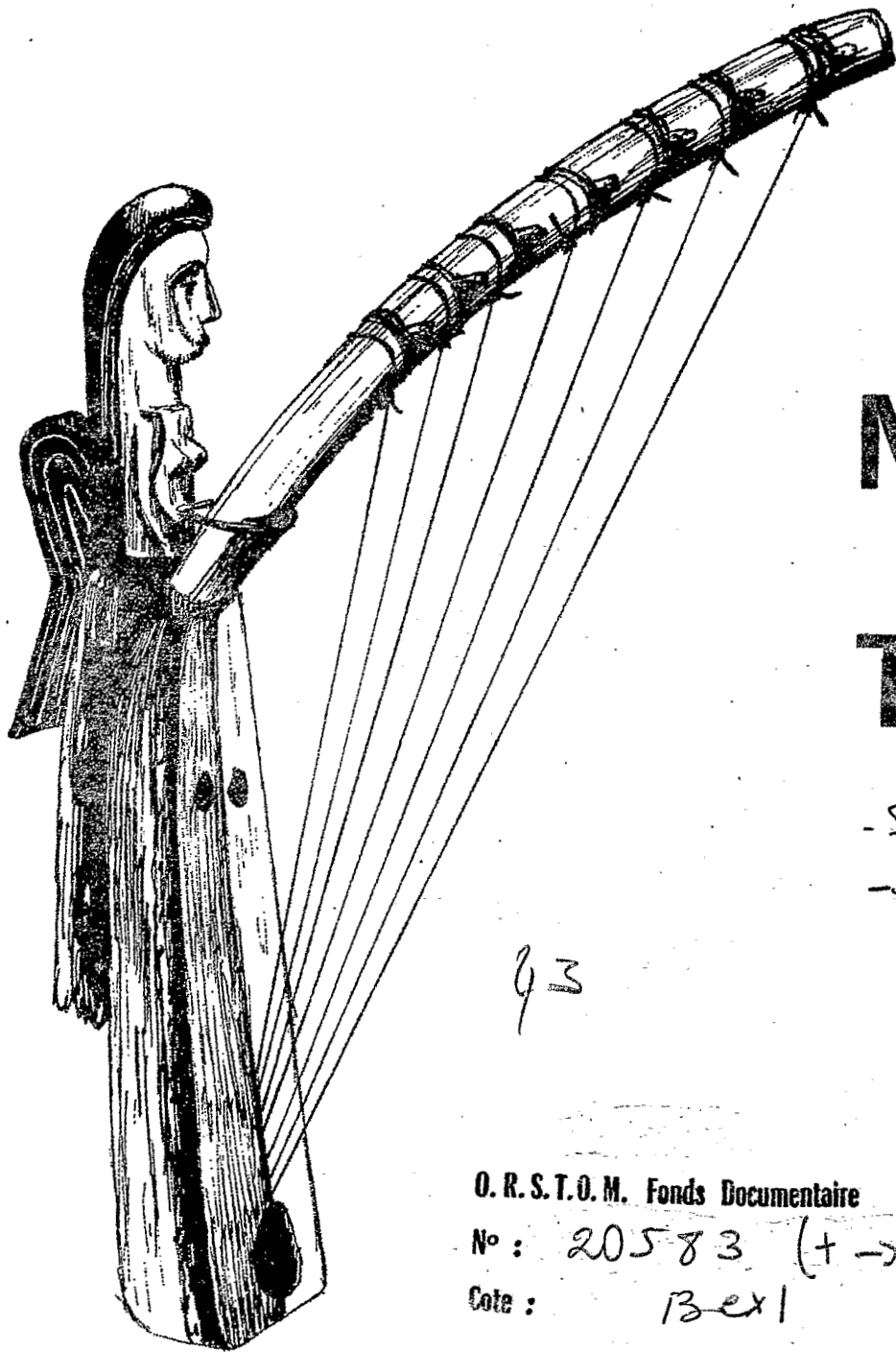
Les statues de bois des FANG (5 - 6) se groupent dans un style assez homogène répandu dans tout le nord du Gabon. Certaines variations significatives peuvent toutefois être distinguées : le sous-style du nord est élancé et très allongé avec de toutes petites jambes ; celui du sud, beaucoup plus trapu et massif.

Les reliquaires BAKOTA (8), dans l'est du pays, présentaient une plus grande variété. On a découvert là un très grand nombre de sous-styles, depuis la figure plaquée de cuivre en feuilles avec une coiffure en croissant de lune, jusqu'à la petite sculpture en forme de tête de serpent naja (9 - 10), décorée de fils de laiton. Mais pour toutes les variantes du style BAKOTA, le parti pris sculptural et esthétique est le même : l'espace est ramené à deux dimensions.

La culture africaine doit compter le GABON comme un de ses fleurons, tant son importance est grande sur le plan artistique. Pays de grande tradition sculpturale, il est, par la variété et la qualité de ses oeuvres plastiques, un des hauts lieux de l'art nègre.

L. PERROIS
Ethnologue O.R.S.T.O.M.

REPUBLIQUE GABONAISE



MUSEE DES ARTS ET TRADITIONS

- SALLEE (P.) . Arts musicaux .
- PERROIS (L.) . L'art plastique .

43

~~13 JUN 1969~~

~~O. R. S. T. O. M.~~

~~Collection de Référence~~

~~n°/3224~~

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

N° : 20583 (+ → 20586)

Cote : Bex1

centre o.r.s.t.o.m. / libreville

1967